



Inauguration de l'exposition « Prendre la clef des champs : Agriculture & Architecture »

Mercredi 10 juillet à 18h30

► Plateforme, 9 place de Verdun

En présence de

- **Antoine Back**, Adjoint aux Risques et à la résilience territoriale, à la prospective et à l'évaluation, aux nouveaux indicateurs et à la stratégie alimentaire
- **Cyrille Plenet**, Vice-Présidente à l'Agriculture, la Filière bois et la Montagne

La Plateforme accueille l'exposition «Prendre la clef des champs : Agriculture & Architecture» du 10 juillet au 26 octobre 2024.

En mesurant l'impasse environnementale à laquelle le monde est confronté, l'exposition cherche à susciter une réflexion - à la fois historique et prospective - sur le lien étroit qui unit les deux disciplines jumelles que sont l'agriculture et l'architecture.

L'exposition fait écho au Projet Alimentaire Inter-Territorial (PAIT) aux propositions sur l'agriculture de la Convention citoyenne métropolitaine pour le climat ainsi qu'à la politique de la Ville visant à développer l'agriculture urbaine professionnelle et citoyenne à Grenoble.

Zoom sur l'exposition

Si la population mondiale est majoritairement urbaine, elle est aussi nécessairement agricole, au moins en termes de besoins nourriciers, et pourtant l'agriculture et la ville restent largement séparées dans la pensée et le développement alors qu'elles sont indissociables.

Cette relation, plus ou moins consciente, plus ou moins distendue, est au cœur de l'exposition. Depuis quelques décennies, plusieurs communautés ou individus, engagés dans la mise en œuvre d'alternatives à l'agriculture industrielle et de l'économie de marché (qui se nomment permaculture, écologie sociale, agroforesterie, bio régionalisme, agroécologie), ont développé des idées et des principes qui remettent en question de manière significative les concepts fondamentaux de l'architecture et de l'urbanisme actuels. Initialement montée au Centre Culturel de Belém pour la Triennale d'Architecture de Lisbonne en 2019, cette exposition s'en fait le témoin.

Commandée en 2019 pour la 5^{ème} édition de la Triennale d'architecture de Lisbonne et en coproduction avec le CCB-Garagem Sul à Lisbonne, l'exposition a été pensée et créée par Sébastien Marot, professeur HDR d'histoire de l'environnement à l'école d'architecture de Paris-Est et professeur invité à l'école polytechnique fédérale de Lausanne.

Structure de l'exposition

► Introduction visuelle

Ces panneaux présentent six oeuvres d'art majeures, des célèbres fresques d'Ambrogio Lorenzetti sur les effets des bons et mauvais gouvernements (1338) à « Welcome to the Free Land of Albion » (1977) de Clifford Harper. Elles illustrent des visions contradictoires des relations passées et futures des villes et des campagnes, de l'agriculture et de l'architecture.

► Jardin idéologique

Le jardin idéologique est organisé en sept séries thématiques (et parallèles) de sept vignettes chacune.

Ces séries de panneaux didactiques balaient dans l'ordre chronologique les thèmes suivants : agriculture et architecture ; agriculture et urbanisme ; de l'agronomie à l'agroécologie ; exit urbs ; affronter l'impasse environnementale ; recadrer la pratique et la théorie du projet ; vers un archipel de biorégions ?

Alors que les « rectos », ou positifs, mettent en lumière des moments, des références ou des étapes particulièrement significatifs (bien que souvent méconnus) dans l'évolution du couplage ou du découplage de l'architecture et de l'agriculture, de la ville et de la campagne, les « versos », ou négatifs, présentent de grandes images de projets généralement mieux connus des architectes.

Les versos parlent d'eux-mêmes et entrent intuitivement en résonance (ou en dissonance) avec les rectos. Cela établit une base informée (et un bon rétroviseur) pour réfléchir à l'avenir des disciplines en question. Le chapitre sur les biorégions a été ajouté à l'occasion de l'édition marseillaise.

► Boussole prospective de quatre grands dessins panoramiques - avec l'illustrateur Marin Etienne

La boussole présente quatre scénarios différents sur la manière dont la relation entre ville et campagne, architecture et agriculture, pourrait évoluer au XXI^{ème} siècle :

- Incorporation : La métropole hautement capitaliste absorbe l'agriculture
- Négociation : L'agriculture devient partie intégrante des extensions urbaines
- Infiltration : L'agriculture et l'horticulture colonisent la ville
- Sécession : « Il faut construire l'hacienda »

► Longue fresque murale illustrée - avec l'illustrateur Gaëtan Amossé

Cette gigantesque frise chronologique retrace l'évolution du rapport de l'espèce humaine aux ressources de la biosphère depuis le paléolithique. Cette timeline, accompagnée de citations d'anthropologues, d'historien-nes, de philosophes et de scientifiques, synthétise les évolutions parallèles de l'agriculture, de l'architecture et de l'urbanisme. Elle met en évidence les grands tournants environnementaux, techniques et sociopolitiques qui ont modifié la façon dont les sociétés humaines ont façonné et transformé leur environnement, depuis le néolithique jusqu'à la situation contemporaine, problématique, en passant par les différentes phases de l'ère industrielle.

Cette frise épique sert de toile de fond historique et pédagogique aux références et aux projets recensés dans le jardin idéologique, ainsi qu'à la réflexion stimulée par la boussole prospective.

► Multiplex de 5 séries d'extraits de films, documentaires ou interviews

Les extraits présentés sont tous directement liés au sujet et aux sous-thèmes de l'exposition : le lien entre l'agriculture, l'architecture et l'urbanisme ; les transformations et l'industrialisation de l'agriculture ; les différents aspects de la situation environnementale et de la crise des villes ; et les expériences locales qui ont été entreprises, ici et là, par des personnes engagées dans la construction de communs, l'agroécologie ou la permaculture. Comprendre le passé est essentiel pour appréhender la situation actuelle, mais rien n'est plus vivifiant que de rencontrer celles et ceux qui ont effectivement pris la clé des champs et consacré leur vie au ménagement des mondes.



Plus d'informations sur l'exposition : <https://agriculture-architecture.com/>

Autour de l'exposition

En complément, des temps de rencontre seront proposés dès septembre 2024, dont un avec Sébastien Marot, commissaire de l'exposition, qui donnera une conférence le jeudi 12 septembre à 18h30, ainsi qu'une programmation spécifique en lien avec le Mois de la transition alimentaire.

Développer l'agriculture urbaine à Grenoble et en Métropole

À Grenoble : pour une agriculture urbaine et professionnelle

Le 26 juin 2023, la Ville adoptait sa stratégie de développement de l'agriculture urbaine professionnelle et citoyenne pour 2023-2026. En parallèle, elle poursuit son implication dans le Projet Alimentaire Inter-Territorial (PAiT) et continue de travailler en lien avec les différent-es acteur-rices du territoire. Cette politique s'inscrit dans la transition vers le monde de demain, l'adaptation au changement climatique et la préservation de la nature en ville et de la biodiversité. L'ambition de la Ville est de reconnecter les Grenoblois et les Grenobloises à leur alimentation en leur offrant une diversité d'espaces nourriciers en ville. Ceux-ci peuvent prendre différentes formes : micro-fermes biologiques, forêts comestibles, ou encore jardins pédagogiques.

Agriculture urbaine citoyenne : une demande croissante de la part des habitants et habitantes

Ces dernières années, de nombreux projets relevant de l'agriculture urbaine ont été lauréats des budgets participatifs : le poulailler partagé dans le quartier Abry (2015) ; le verger Aventure rue du Repos (2016) ; les jardins partagés pour tous à l'Abbaye (2016) ; les jardins partagés sur toiture à la Casemate (2017) ; le Jardin sans Frontières sur les berges de l'Isère (2019) ; ou encore la ferme pédagogique et mutualisée à l'Abbaye (2020).

Ces projets se sont ajoutés aux 44 jardins partagés gérés individuellement ou collectivement par de nombreux habitants et habitantes volontaires.

Depuis 2014, cinq vergers collectifs ont également vu le jour : Essen'ciel ; Salengro ; Bajatière ; Aventure et Emilie Carles. Et la Ville intensifie la plantation d'arbres fruitiers dans la ville et expérimente ponctuellement la plantation de « forêts comestibles ».

Près de 130 projets de micro-espaces jardinés par les Grenoblois et les Grenobloises ont été mis en place dans le cadre de Végétalise ta Ville. Ce programme permet aux habitants et habitantes de jardiner en pieds d'immeubles, de murs, dans les parcs et dans les rues. Au total, 3 500 m² sont concernés sur la commune.



5 axes stratégiques à Grenoble pour 2023-2026

Sécuriser et ouvrir les opportunités foncières pour l'installation d'agriculture urbaine.

- ▶ **Développer l'agriculture urbaine professionnelle pérenne et démonstrative** (cf ci-dessous).
- ▶ **Encourager la pratique de l'agriculture urbaine citoyenne** en poursuivant le développement de la pratique du jardinage par les habitants et les habitantes et l'installation d'espaces nourriciers dans la ville.
- ▶ **Consolider le réseau partenarial et la recherche à toutes les échelles** (renforcement des liens avec Québec, la Belgique, poursuite des échanges avec la communauté Quartiers Fertiles de l'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain...).
- ▶ **Renforcer l'organisation dédiée à l'agriculture au sein des services de la Ville** (ressources humaines supplémentaires, coordination inter-services...).

L'agriculture urbaine professionnelle : une priorité à Grenoble

Après une première expérience de production légumière et une activité d'apiculture lancée en 2014 au centre Horticole, la Ville de Grenoble a souhaité aller plus loin en faveur d'un développement de l'agriculture urbaine professionnelle :

- ▶ Les Jardins Détaillés, une ferme en maraîchage biologique, voient le jour en 2018 sur une parcelle attenante au Centre Horticole.
 - ▶ Les Mille Pousses, une ferme employant des personnes en insertion professionnelle pour produire des micro-pousses s'est installée au centre Horticole en 2018 avant de rejoindre le parc Lesdiguières a aussi ouvert en 2020.
 - ▶ L'appel à projet La Grande Table, lancé par la Ville et la Sagès en 2017 afin d'aménager le nouvel éco-quartier Flaubert a permis l'ouverture du Bar Radis en 2022. Le Bar Radis est un tiers-lieu perché à 15 mètres de hauteur sur le toit d'un parking et avec un toit-terrasse de 2000 m². Le lieu mêle restauration bio et locale, culture et récolte et ateliers de sensibilisation à l'agriculture urbaine.
 - ▶ Après les Jardins Détaillés et Mille Pousses et dans le cadre du projet GrandAlpe porté par Grenoble, Echirrolles, Eybens, la Métropole et l'ANRU, une troisième ferme urbaine va s'installer en face de Grand Place et d'Alpexpo. Gérée par l'association Mille Pousses, cette ferme urbaine, participative, avec des pratiques respectueuses de l'environnement, produira principalement des cultures maraîchères et fruitières destinées à la consommation locale. La future ferme urbaine sera située avenue d'Innsbruck, sur un terrain de plus de 10 000m² mis à disposition par la Ville de Grenoble. Dépourvu de réseaux enterrés, non pollué, vaste, de pleine terre, exposé plein sud... Ce terrain est idéal pour la production agricole urbaine, et pourra faire vivre à terme un-e maraîcher-e et cinq personnes en insertion professionnelle. Le bâtiment de la ferme sera dessiné et réalisé par la Ville de Grenoble dans une optique de sobriété et d'innovation (isolation terre-paille, structure bois, etc.)
- Les travaux doivent démarrer d'ici fin 2024 et les premières plantations auront lieu au printemps 2025.





© Clara Goubault, Grenoble Alpes Métropole

Dans la Métropole : une stratégie agricole et alimentaire durable - 2023 – 2030

L'agriculture dans la métropole grenobloise, c'est 15% du territoire, 245 agriculteurs et 1500 emplois de proximité. La Métropole souhaite préserver et développer la filière agricole au sein d'une échelle plus large, celle du PAiT (Projet alimentaire inter Territorial) construit avec huit partenaires, notamment les intercommunalités voisines. Celui-ci définit aussi les objectifs en matière de transition alimentaire, indispensable pour atteindre la neutralité carbone en 2050.

La Stratégie agricole et alimentaire métropolitaine se décline en six axes :

► 1) Protéger et valoriser les espaces agricoles

Via le Plan local d'urbanisme, préserver les 10 000 hectares de surfaces agricoles que compte le territoire métropolitain, en évitant leur appropriation par des non-agriculteurs. Le rythme de consommation de ces espaces a déjà diminué de 30% ces cinq dernières années. Et le Zéro artificialisation nette, fixé à l'horizon 2050, pousse dans cette même direction.

Concrètement, la Métropole rachète des terres pour les louer ensuite à des agriculteurs. C'est par exemple ce qui a été fait dans le secteur de la zone agricole Métropolitaine de la Taillat à Meylan. Sur ce site, 55 hectares ont été acquis et ont permis l'implantation de 7 exploitations (5 en confortation et 2 créations), principalement en maraîchage. Des baux ruraux environnementaux (BRE) avec de fortes exigences environnementales ont été élaborés et signés avec quatre exploitations agricoles, dont un Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC), pour une installation à 100 % en Agriculture Biologique sur 11 hectares.

► 2) Assurer le renouvellement et le développement des exploitations en confortant les filières déficitaires

L'objectif est fixé à 120 installations d'agriculteurs d'ici 2030. Pour cela, une « pépinière d'installation » permettra à des porteurs de projet inexpérimentés de tester la viabilité de leur projet sur une durée de 1 à 3 ans, avant de s'installer. Grenoble-Alpes Métropole propose un appel à projets permanent pour aider les agriculteurs financièrement dans leurs développements. Les aides accordées concernent l'installation : aide forfaitaire au démarrage de l'activité accordée sur critères ; l'investissement : aide à hauteur de 40% des dépenses plafonnées à 10 000€ pour les projets de développement des circuits courts et l'agri-environnement : aide à hauteur de 40% des dépenses plafonnées à 10 000€ pour les projets d'entretien des espaces et le développement de l'environnement.

► 3) Accompagner l'adaptation des exploitations au dérèglement climatique

Grâce à un accompagnement des agriculteurs, l'objectif est de convertir 70% des surfaces agricoles actuelles au biologique (elles sont actuellement 20%). Un site d'expérimentation sera également mis en place pour tester de nouvelles pratiques plus économes en eau et la production de nouvelles variétés permettant d'affronter le changement climatique.

► 4) Développer le tissu économique alimentaire pour rendre les produits locaux de qualité accessibles à tous

L'objectif est de maintenir le niveau actuel de l'élevage pour disposer d'une viande de qualité, et tripler les surfaces de production de légumes d'ici 2050. La Métropole mobilise ses trois outils que sont l'abattoir de Grenoble, la légumerie et le Grand marché des Alpes (MIN), et renforce son soutien au Pôle agroalimentaire avec notamment la marque « Nos produits IS HERE », mise en place pour développer la vente de produits locaux de qualité dans la grande distribution et les magasins de proximité. Celle-ci est maintenant bien installée, comptant 1 560 produits agréés émanant de 77 agriculteurs et 45 artisans.

► 5) Développer une culture locale de l'alimentation durable

Sensibiliser et mobiliser les consommateurs, pour aller vers une pratique alimentaire plus durable puisqu'il ne sera pas possible de maintenir et développer un tissu productif agricole local important si la consommation locale n'est pas au rendez-vous. Ainsi, la Métropole déploie régulièrement des campagnes de sensibilisation et d'accompagnement à l'évolution des comportements en matière de consommation : par exemple : campagne de communication « manger moins de viande, mais plutôt de la viande locale de qualité », dossier dans le magazine métropolitain sur les filières locales et les bonnes pratiques en matière d'alimentation

► 6) Déployer les outils de mise en œuvre et d'évaluation de la Stratégie agricole et alimentaire métropolitaine

Renforcer l'observatoire agricole de la Métropole et le faire évoluer pour une prise en compte du volet alimentaire, et accentuer encore la coopération entre les territoires et les acteurs socioéconomiques, associatifs et les citoyens.

